la Cause des Causes [1]. Ce dernier titre Nâṣir le réserve (du moins dans le *Zâd*) au Premier Intellect ; auquel Kirmânî [2], autre propagandiste ismaëlien, attribue une fonction analogue, l'appelant « la cause de l'existence des existants [3] » et « la cause de toutes les choses (*kull amr*), par laquelle elles sont ce qu'elles sont, issues hors d'elle, existant et hiérarchisées au-dessous d'elle, subsistant en acte par elle [4] ».

Quel fut l'acte créateur qui tira le Premier Intellect du néant ? Un texte déjà cité du *Bustân* [5] y fait intervenir la Volonté (*'iradâ*) le Vouloir (*mashî'a*), et le Commandement (*'amr*) divins ; trois attributs ou puissances dont les deux derniers sont également cités dans un autre passage du même ouvrage : p. 2, l. 5-7. Dieu le Créateur (*al-bâri' allâh*), loué soit-Il, l'a créé *e nihilo* (*'abdâ'ahu* : le suffixe pronominal se rapporte au Premier Intellect, dit Universel, v. p. 2, l. 2) par Son Commandement et Son Vouloir, de rien, dans rien et pour rien ; Lui, loué soit-Il, a voulu, et il fut un Intellect. »

Cette doctrine, à peine ébauchée dans le *Bustân* est explicitée dans les traités théologiques ismaëliens, où l'on trouve plusieurs thèses en présence. Celle du *Khwân al-ikhwân* [6] d'abord : Entre le Créateur (*mubdi'*) et l'Intellect elle interpose le Commandement (*'amr*) divin, appelé aussi

---

[1] Les Druses, dont la terminologie dérive en grande partie de l'ismaëlienne, désignent Dieu par le terme *mu'ill 'illat al-'ilal* (S. de Sacy, *Exposé de la religion des Druses*, II, p. 77) ; celui-même employé dans le *Bustân*. C'est que ces sectaires, eux aussi, considèrent l'Intellect comme la cause des causes. L'appellation plus générale de *mu'ill al-'ilal* se trouve appliquée à Dieu chez les Nuṣairis et quelques *Ṣûfis* (voir Pines, *op. cit.*, p. 38, n. 2).

[2] Voir sur lui, Ivanow, *op. cit.*, p. 43 sqq. ; P. Kraus, *Islam*, 1931, p. 242 sq.

[3] *Râḥat al-'aql*, fol. 129 *b*. Cet ouvrage capital de Kirmânî est cité d'après le manuscrit dont sont tirés les extraits édités par Kraus, voir *op. cit.*, p. 242.

[4] *Râḥat al-'aql*, *ibidem*. Kirmânî, lui aussi, paraît enseigner que Dieu n'est point cause des actes qui dérivent de lui. Fol. 140 *b* : « Ce qui n'est pas dans le temps : c'est l'acte qui ne procède pas d'une cause agissante en elle-même ou en autre chose, ou qui rencontre des empêchements en elle-même et dans sa propre matière (*mâdda*), mais de Celui qui — los soit à Lui — transcende tout cela. »

[5] Cf. *supra*.

[6] *Ḫan al-Ḫwān, texte persan inédit de Nāṣir È Ḫosraw, publié par Yahya El-Khachab*, Le Caire 1940.